

20 - 21 mai 2025

Les preuves dans les recherches collaboratives du réseau des LÉA-IFÉ

+ d'infos sur : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

## Prouver l'affirmation d'une posture d'auteur chez l'élève, enjeux et difficultés.

### Communication orale du LéA « Posture d'auteur et compétences d'écriture »

Contribution sur la thématique de la journée « Les preuves dans les recherches collaboratives du réseau des LÉA-IFÉ »

#### Auteurs :

- Blandine LONGHI, MCF, INSPE de Paris – Sorbonne Université, CELLF-UMR8599
- Mégane ALVES, professeure de lettres, collège Jean Lurçat, Saint-Denis (Académie de Créteil)
- Fabienne VIKTOROVITCH, professeure de Lettres, collège Henri Dunant, Rueil-Malmaison (Académie de Versailles)

**Mots clés :** Écriture littéraire – production écrite- évaluation - posture de correction- sujet didactique

#### Résumé :

Travailler sur la posture d'auteur des élèves soulève d'emblée la question de la mesure de l'efficacité des actions menées. Selon la définition de D. Bucheton (2014), une posture est un « mode de penser-parler-agir » qui « manifeste des modes d'engagement » dans une tâche scolaire (p. 102). Sur de telles données des analyses statistiques sont impossibles et les preuves produites seront nécessairement ce que G. Sensevy nomme des preuves « culturelles », « liées à la vie des êtres humains et aux pratiques qui sont les leurs, à leurs cultures » (2022 : 149). Au sein du LéA PACE, la question de la preuve est l'objet d'une réflexion qui se développe sur plusieurs pans.

- Quels observables pour mesurer l'amélioration des productions écrites ?

Nous cherchons tout d'abord à déterminer si nos actions entraînent une amélioration de la qualité des textes des élèves. Ceci nécessite une réflexion sur les critères d'évaluation employés. Il ne s'agit en effet pas seulement d'analyser les textes obtenus d'un point de vue quantitatif ou linguistique, ce qui pourrait donner lieu à des traitements statistiques, mais de déterminer si l'élève a manifesté une « intention artistique » en vue d'«exercer une influence sur son allocutaire » (Taueron et Sève, 2005 : 17-23). Or les critères de correction proposés par les évaluations institutionnelles ne prennent pas en compte la posture d'auteur de l'élève. Nous travaillons donc depuis deux ans à la mise en place de critères d'évaluation, inspirés des théories de la narratologie post-classique (Jouve 2019, Baroni 2017), qui puissent prendre en compte la pertinence des choix auctoriaux.

- Comment mesurer l'évolution de la posture des élèves ?

Initialement, nous avons concentré nos observations sur les seules productions d'élèves. Lors de notre deuxième année de travail, nous avons modifié notre recueil de données. Nous mettons désormais en place des évaluations diagnostiques, des recueils de représentations initiales des élèves, nous filmons certaines séances et menons avec les élèves des bilans réflexifs. Ces supports permettent de mettre en regard les productions écrites

avec d'autres données afin de mieux prendre en compte le « sujet didactique » (Daunay, 2007), qui ne se réduit pas au sujet-scripteur, et d'analyser de façon plus fine les déplacements qui se produisent chez les élèves.

- Comment prouver l'efficacité d'un dispositif ?

Si les enseignants ont essentiellement pour objectif d'obtenir des progrès chez les élèves, une autre question se pose pour les chercheuses : celle de déterminer avec exactitude la cause des progrès constatés. Parmi tous les choix didactiques effectués, lesquels sont à l'origine des résultats obtenus ? Il n'est pas toujours simple d'identifier, dans l'ensemble d'une pratique, le ou le(s) geste(s) professionnel(s) concernés. Nous avons choisi cette année de co-construire des séquences d'enseignement. Cette modalité de travail facilite l'analyse des pratiques au sein du groupe et permet de mieux faire émerger, par confrontation, les gestes qui semblent à l'origine des effets observés sur les élèves.

## Bibliographie

Baroni R. (2017), *Les Rouages de l'intrigue*, Genève : Slatkine

Bucheton D. (2014), *Refonder l'enseignement de l'écriture*, Paris : Retz.

Daunay, B. (2007) . Le sujet lecteur : une question pour la didactique du français. *Le français aujourd'hui*, n° 157(2), 43-51. <https://doi.org/10.3917/lfa.157.0043>.

Jouve V. (2019). *Pouvoirs de la fiction. Pourquoi aime-t-on les histoires ?* Paris : Armand Colin

Sensevy G. (2022). « Vers une épistémologie des preuves culturelles », *Éducation et didactique* [En ligne], 16-2 | 2022. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.10415>

Tauveron C., Sève P. (2005). *Vers une écriture littéraire. Ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM*. Paris : Hatier